AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : HécatomgraphieCollectionÉdition : 1540 - Hecatomgraphie - JanotItem[1540 Hecat Janot] 042 Ne frappes le feu d'une espée

# [1540\_Hecat\_Janot] 042 Ne frappes le feu d'une espée

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceAccroissement d'yre est à eschever. Incipit non moderniséNe frappes le feu d'une espée

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g
Type de numérisationNumérisation totale

#### Composition du poème

Nombre de sous-pièces3

Incipit de la deuxième sous-pièceQuand tu verras ung homme courroucé Incipit de la troisième sous-pièceQuand le fer est dans un ardent feu mis

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 042 FoliotationG1v, G2r Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

#### Informations sur la notice

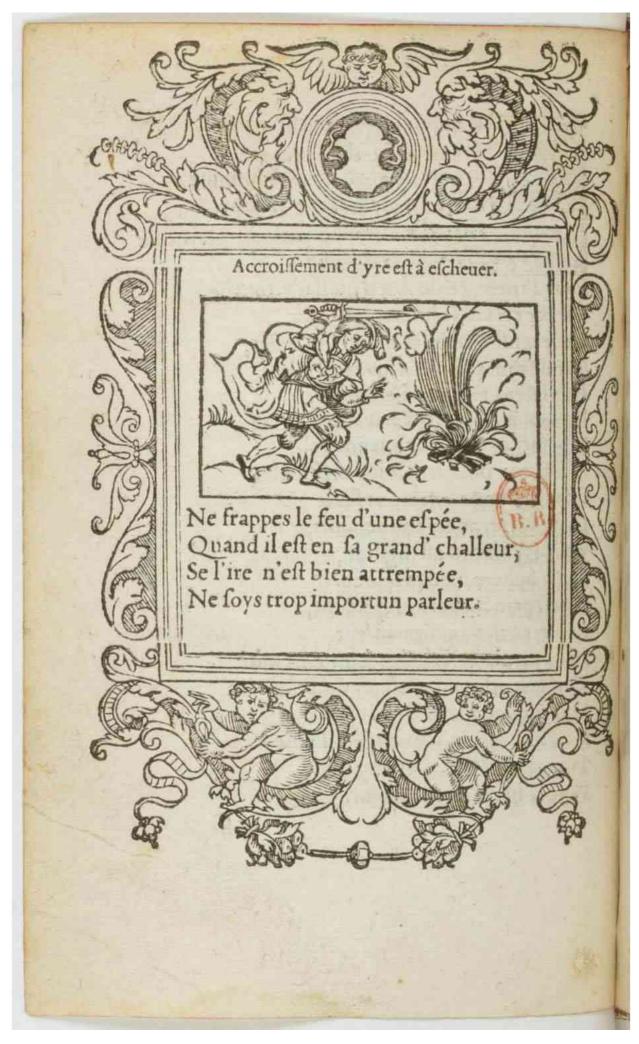
Contributeur(s)Campanini, Magda ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

• Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

• Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5925?context=pdf$ 

Vand tu verras vng home courrouce. Et que le feu d'ire tant le tourmente, Qu'il est quasi come vng fol insensé En sa sureur ardent & vehemente. Ne frappe pas du glayue de la bouche Pour l'iriter, garde bien qu'il n'y touche, Car par cela tu le pourrois blesser, De le tenser vueilles doncques cesser, Car de tant plus qu'a luy tu parleras, Plus il sera enflambé en son ire. Doncques le fer ne l'acier ne mettras Auec le feu qu'il n'en deuienne pire. \* Quand le fer est dans vng ardent feu mis; La grand challeur l'augment & multiplie, A quelz que soient amys ou ennemys, En leurs courroux ta langue ne desplie Si ce n'est peu, car la fureur l'anime Jurg & blafpheme & ne faict poinct d'estime De ce parler, mais tousiours perseuere En son vouloir trop cruel & severe, Mais quand tu voy ce feu d'ire f'estaindre. Et que raison reculle les tisons, Tu doibs parler hardiment fans te faindre Et mettre hors verité des prisons. Gii